

L'impact des gouttes sur le métal la réveilla brusquement... L'averse martelait le misérable toit de tôle rouillée qui lui servait d'abri provisoire.

« Il ne manquait plus que la pluie ! » se dit-elle dans un demi-sommeil.

Une heure du matin sonna au clocher du quartier.

« Zut, il est déjà tard ! J'ai même pas de quoi me payer une piaule ! C'est pas comme ça que tu vas gagner ta vie, Jane Hastings ! »

La jeune femme se releva et se frotta énergiquement les épaules pour se réchauffer un peu. Elle enjamba prudemment un tas de couvertures sales et élimées sous lequel dormait, assommée par l'alcool, une autre âme misérable. L'humidité souleva une abominable odeur d'égout et d'urine. La soirée avait été calme, trop calme pour Jane... Les clients ne se bousculant pas au portillon, elle avait fini par s'endormir lourdement.

Jane remonta la ruelle de Brick Lane jusqu'à l'angle de Thrawl street pour augmenter ses chances de gagner sa croûte. Le brouillard était si compact qu'on n'y voyait pas à plus de dix mètres. Le sol était jonché de débris où grouillaient d'énormes rats agressifs.

Un incendie avait pris près d'une épicerie sur les docks. Le spectacle avait attiré les passants et vidé les rues du quartier...

Trois hommes qui titubaient passèrent devant elle, parlant fort et empestant le mauvais vin. Jane tenta sa chance.

— Salut les gars, vous cherchez l'amour par ici ? À cette heure-ci, je vous fais un prix mes mignons !

— Faudra nous faire ça à l'œil, ma jolie ! Parce qu'on a bu toute notre solde à l'auberge du Frying-Pan !

— Désolée les gars, mais la maison ne fait pas crédit ! Retournez chez vos régulières !

Jane, dépitée, les regarda s'éloigner...

Un long moment s'écoula sans croiser âme qui vive, à part un rongeur qu'elle gratifia d'un magistral coup de pied. La pluie ne cessait pas de tomber. De temps à autre, des bruits, venant de Brick Lane plongée dans les ténèbres, la faisaient sursauter. Un peu avant deux heures, elle entendit de l'animation du côté de la pension de famille.

— Fiche le camp d'ici, Polly ! Tu reviendras quand t'auras de quoi payer, c'est le même tarif pour tout le monde et tu le sais !

— Gardez-moi un lit ! Je trouverai bien vite quelqu'un ! Regardez donc mon beau chapeau !

« Il n'y a déjà pas beaucoup de clients, mais si Polly s'en mêle, ça va pas arranger mes affaires ! » pensa Jane.

La petite femme grassouillette, qui avait bien du mal à tenir son équilibre, s'approcha et l'interpella.

— Alors, tu te gèles ? Faut dire que t'as que la peau sur les os. Les hommes préfèrent les belles femmes bien charpentées comme moi !

Sur ces mots, Polly posa les mains sur ses hanches et se balança de droite à gauche. Elle se fendit d'un sourire édenté.

— Regarde ça, ma petite demoiselle, y a matière à alimenter les fantasmes, non ? Allez, t'inquiète pas, sac d'os, j'suis pas une mauvaise fille. Je vais aller faire un tour un peu plus loin, du côté de Buck's Row, pour me refaire !

Jane était vexée. Elle était jolie et bien proportionnée mais les clients, saouls et fauchés en fin de soirée, lui préféraient souvent les femmes rondes et plus âgées comme Polly, dont les passes se négociaient pour seulement deux pennies ou un croûton de pain. Jane la regarda s'éloigner jusqu'à ce que disparaisse sa silhouette derrière le halo du réverbère...

Il lui fallait un client, un seul. Avec les quelques pennies qu'elle possédait déjà, la jeune prostituée pourrait se louer un lit pour ce qui restait de la nuit. Elle grelottait de tout son corps, l'humidité avait transpercé ses vêtements.

Un claquement de canne sur les pavés déchira le silence. Jane tendit l'oreille. Quelqu'un approchait. Le bruit se fit plus précis. Elle se figea en apercevant une silhouette immense, en cape et haut-de-forme, qui se détacha du brouillard. Il s'agissait certainement d'un gars de la « haute », perdu dans les ruelles sombres de ces quartiers sordides, à la recherche de quelques sensations.

« Peut-être que la chance ne m'a pas complètement oubliée ! » se dit-elle pendant que l'inconnu s'avavançait.

— Alors milord ! Tu viens faire un tour avec Jane ? J'ai besoin de me faire réchauffer, avec le temps qu'il fait !

L'homme ne répondit pas, se contentant de rester planté devant elle sans bouger. Elle percevait seulement sa respiration saccadée. Elle continua à l'aguicher, bien que le silence de l'individu la perturbait. L'obscurité l'empêchait de distinguer les traits de son visage. La respiration de l'homme se fit plus forte et plus rapide. Il tendit calmement sa main gantée vers elle. Jane était pétrifiée comme elle ne l'avait encore jamais été devant personne !

Il fit un pas en avant, mais fut interrompu par une femme qui chantait. Il se tourna vivement dans la direction d'où venait le son. La silhouette de Polly apparut alors sous le réverbère.

« La garce ! » se dit Jane, « elle n'est pas allée bien loin. Depuis tout à l'heure, elle me guette dans l'espoir de me doubler ! »

L'homme, comme charmé par la mélodie, ignora instantanément la jeune femme et se dirigea d'un pas décidé en direction de la prostituée aux formes généreuses. Ils disparurent ensemble dans le brouillard. Jane resta figée jusqu'à ce qu'elle n'entende plus le claquement de la canne sur les pavés...

C'en était trop, devant une telle déconvenue, le courage l'abandonna. L'espoir d'un nouveau client s'évanouit définitivement. Elle plongea la main au fond de sa poche et sortit les quelques pièces de monnaie qui lui restaient. Elle n'en avait pas assez pour un lit, mais suffisamment pour quelques whiskys, juste ce qu'il fallait pour engourdir le corps et s'endormir sous un porche ou un coin de ruelle sans ressentir le froid. Jane se dirigea d'un pas traînant en direction du Frying-Pan, pensant qu'il s'agissait de la pire soirée de sa vie...

Une heure plus tard, alors que la jeune femme luttait contre le sommeil en sirotant son dernier whisky, une agitation inhabituelle anima la rue. Des policiers couraient dans tous les sens. Ils avaient trouvé un cadavre. Ce n'était pas rare en soi mais, selon les dires des curieux, la victime avait été atrocement mutilée. Emportée par la curiosité, Jane sortit de la taverne et se dirigea en direction d'un groupe de badauds, un peu plus bas dans la rue. Elle se glissa entre les gens agglutinés et

aperçut le sang par terre. Des litres de sang s'écoulaient doucement, se frayant un passage entre les pavés. Jane remonta le flot du regard et vit une femme couchée par terre, à quelques mètres de là.

Jane reconnut le chapeau et fut prise d'une effroyable panique... Elle réalisa que cette nuit n'avait pas été la pire de sa vie... Elle s'avança de quelques pas et le regretta instantanément. Devant cette vision d'horreur, elle fut prise de nausée. La jeune femme ne lui en voulait plus...

Polly avait la gorge tranchée d'une oreille à l'autre. Son chemisier écarlate et déchiré laissait deviner d'atroces entailles au niveau de l'abdomen. Le monstre odieux, coupable de cette abomination, lui avait même lacéré la langue !

Si Polly n'avait pas attiré l'attention de son dernier client en chantant, une heure plus tôt, c'est bel et bien elle que la police aurait retrouvée, morte, sous ce porche de la rue de Whitechapel durant cette triste nuit du 30 au 31 août 1888.

Polly, de son vrai nom Mary Ann Nichols, fut la première victime de celui que l'on appellerait plus tard « Jack l'Eventreur » et emporta avec elle, ce soir-là, le secret de l'identité de son meurtrier...